

**Le verbe *convenir*: une analyse sémio-linguistique****Ala Eddine BAKHOUCH**

ISAMT - Université de Gabès, FLSHS - Université de Sousse, Tunisie, abakhouch@yahoo.fr

**Soumis le:** 30/01/2025**révisé le:** 29/10/2025**accepté le:** 02/11/2025**Résumé**

Cet article examine le verbe *convenir* à travers une approche sémio-linguistique, s'appuyant sur la linguistique contemporaine (Culioli, 1990; Kerbrat-Orecchioni, 2005; Vernant, 2014). À partir d'un corpus d'actualité française de 2023, notre objectif est d'étudier ses fonctions syntaxiques, morphologiques et pragmatiques dans divers registres (juridique, médiatique, sportif). Notre investigation explore les cadres d'usage et les variations contextuelles d'acceptabilité du verbe. Elle combine linguistique de corpus et analyse sémantique différentielle (Hébert, 1996). En explorant sa flexibilité syntaxique, l'étude révèle la polyvalence du verbe dans ses fonctions modales et interactionnelles, jouant un rôle pivot dans la négociation de l'acceptabilité contextuelle.

**Mots clés:** Verbe *convenir*, sémio-linguistique, linguistique de corpus, analyse pragmatique, morphosyntaxe.

**The Verb Convenir: A Semio-Linguistic Study****Abstract**

This article examines the verb *convenir* through a semio-linguistic approach, drawing on contemporary linguistics (Culioli, 1990; Kerbrat-Orecchioni, 2005; Vernant, 2014). Based on a corpus of Francophone news from 2023, our objective is to study its syntactic, morphological, and pragmatic functions across various registers (legal, media, sports). Our investigation explores the frameworks of usage and contextual variations in the verb acceptability. It combines corpus linguistics with differential semantic analysis (Hébert, 1996). By examining its syntactic flexibility, the study reveals the verb versatility in its modal and interactional roles, serving as a pivotal operator in negotiating contextual acceptability.

**Keywords:** Verbe *convenir*, semiolinguistics, corpus linguistics, pragmatic analysis, morphosyntax.

**Auteur correspondant:** Ala Eddine BAKHOUCH, abakhouch@yahoo.fr

**Introduction:**

Le verbe *convenir*, sous son apparence simplicité, dissimule une complexité morphosyntaxique et pragmatique qui en fait un objet d'étude privilégié pour les sciences du langage. En effet, son emploi transcende les catégories usuelles des verbes d'état ou d'action, révélant une polyvalence rare dans les registres discursifs qu'il investit. Il s'érige comme un verbe fondamental au croisement des dynamiques sémantiques et interactionnelles, revêtant tantôt une fonction modale, tantôt une fonction assertive ou évaluative. Les travaux précurseurs de Ducrot<sup>(1)</sup> sur l'articulation entre *dire* et *dit*, ainsi que ceux de Culoli<sup>(2)</sup> sur la sémantique opératoire, nous incitent à reconsiderer ce verbe sous un angle sémio-linguistique. Dès lors, notre recherche se propose d'interroger le fonctionnement multiforme de *convenir*, en articulant une approche empirique sur la base d'un corpus d'actualités contemporaines, avec une analyse pragmatique et discursive, dans la lignée des travaux de Vernant<sup>(3)</sup>. Nous tâcherons d'éclairer la manière dont *convenir* s'emploie dans différents registres, révélant ainsi ses valeurs modales, son potentiel subjectif et son apport à la dynamique interactionnelle.

Dans le contexte actuel, marqué par l'hybridation accélérée des registres discursifs sous l'influence des médias numériques et des interactions multimodales (comme observé dans les travaux de Rastier<sup>(4)</sup>, sur la sémantique des corpus), l'étude du verbe *convenir* acquiert une pertinence accrue. En effet, dans un paysage communicationnel dominé par les flux d'actualités francophones – où les discours juridiques, médiatiques et sportifs se chevauchent dans des espaces virtuels tels que les réseaux sociaux –, ce verbe émerge comme un opérateur pivotal pour négocier l'acceptabilité normative et subjective. Cette étude, s'appuyant sur un corpus de 2023 issu de la plateforme Leipzig, contribue à éclairer les mutations sémio-pragmatiques induites par la digitalisation du langage, offrant ainsi des outils analytiques pour appréhender les phénomènes d'adaptation linguistique face aux crises contemporaines (pandémiques, écologiques ou géopolitiques). Elle s'inscrit dès lors dans une lignée de recherches sur la modularité verbale, enrichissant les débats actuels sur la pragmatique en contexte hyperconnecté (cf. Kerbrat-Orecchioni, 2020).

**Problématique:** L'emploi du verbe *convenir* dans la langue française révèle une plasticité syntaxique et une richesse sémantique remarquables, qui en font un cas d'étude privilégié pour explorer les dynamiques de l'adéquation linguistique et pragmatique. Par « plasticité syntaxique », nous entendons la potentialité intrinsèque du verbe *convenir* à s'adapter à une variété de constructions prédicatives, transitives ou intransitives, impersonnelles ou personnelles, souvent modulées par des compléments prépositionnels (*à, de, avec*). Cette flexibilité, héritée de son étymologie latine (*convenire*), permet des alternances paradigmatiques – telles que les emplois modaux ou assertifs – sans altérer sa cohérence sémantique, comme théorisé par Charaudeau et Maingueneau<sup>(5)</sup> dans leur analyse des structures discursives modulaires. Elle se manifeste notamment dans les registres spécialisés, où le verbe négocie des relations actantielles variables, conférant ainsi à l'énoncé une adaptabilité contextuelle accrue. Malgré son omniprésence dans divers registres discursifs, *convenir* n'a fait l'objet que de peu d'études approfondies. Quelles sont les fonctions spécifiques du verbe *convenir* dans les structures linguistiques et discursives où il apparaît? Comment les paramètres contextuels influencent-ils son interprétation pragmatique et stylistique? En quoi sa polyvalence contribue-t-elle à éclairer les mécanismes de négociation de l'acceptabilité dans les interactions communicationnelles contemporaines? Ces questions visent à approfondir notre compréhension des dynamiques sémio-linguistiques et à enrichir les cadres théoriques de la pragmatique contextuelle.

Cette recherche repose sur une approche empirique et appliquée, exploitant un corpus de 31 occurrences du verbe *convenir*, extraits du corpus d'actualités francophones de 2023 (plateforme Leipzig). Ces occurrences ont été sélectionnées pour leur représentativité des registres discursifs variés (juridique, médiatique, sportif, commercial, gastronomique), permettant une analyse exhaustive des usages contextuels du verbe. La méthodologie et le

corpus combinent une analyse de terrain de type linguistique de corpus avec une étude sémantique différentielle, s'appuyant sur l'approche d'Hébert<sup>(6)</sup>, choisie pour sa disposition à délimiter les variations sémantiques en fonction des contextes discursifs. Cette démarche vise à cartographier les variations d'emploi du verbe dans des domaines aussi divers que le droit, la technologie ou la gastronomie, contribuant ainsi aux recherches sur les structures linguistiques modulaires. Elle s'adresse à des experts en linguistique et sciences du langage, soucieux de raffiner les analyses de la pragmatique et de la sémantique en contexte.

Enfin, cette étude se déploiera selon plusieurs axes d'analyse: (i) un cadre théorique sur les propriétés morphosyntaxiques du verbe, (ii) une étude empirique axée sur les fonctions pragmatiques de *convenir* dans des contextes variés, et (iii) une réflexion approfondie sur son adaptabilité sémio-linguistique. À cela s'ajoute un quatrième axe visant à examiner (iv) les exemples complémentaires, qui permettra de mieux cerner l'extension des usages pragmatiques et stylistiques du verbe à travers nos explorations des différents registres discursifs dans le corpus.

### **1-Cadre théorique: analyse morpho-syntaxique du verbe *convenir*:**

Le verbe *convenir*, par sa richesse morpho-syntaxique et son évolution diachronique, constitue un objet d'étude captivant pour l'analyse linguistique. Dans cet axe, nous proposons une exploration approfondie de ses propriétés structurelles et de son rôle dans la grammaire française. La première section examine les propriétés morphologiques de *convenir*, en mettant en lumière ses flexions verbales et sa variabilité contextuelle<sup>(7)</sup>. La deuxième section se concentre sur sa syntaxe et ses structures prédictives, analysant les formes verbales et les compléments syntaxiques qui lui sont associés. Enfin, la troisième section retrace l'historique et l'évolution diachronique de *convenir*, offrant une perspective éclairante sur son intégration et son usage dans la langue française à travers les siècles. Cette étude vise ainsi à éclairer les multiples dimensions d'un verbe dont la complexité reflète les nuances de la communication humaine.

#### **1-1- Les propriétés morphologiques de *convenir*: flexions verbales et variabilité contextuelle:**

Le verbe *convenir*, issu du latin *convenire*<sup>(8)</sup>, signifiant à l'origine « se rencontrer » ou « se mettre d'accord », se distingue par une morphologie complexe et évolutive, qui reflète sa place fondamentale dans la structuration des discours en français. Selon Grevisse et Goosse<sup>(9)</sup>, « sa conjugaison s'avère irrégulière, notamment aux temps composés où il suit des schémas d'accord particuliers en fonction de ses compléments, traduisant une variabilité contextuelle marquée ». Cette plasticité morphologique est intrinsèquement liée à la nature même du verbe, oscillant entre des emplois transitifs, intransitifs et impersonnels. L'une des caractéristiques les plus marquantes de *convenir* réside dans ses flexions verbales, où l'on observe fréquemment des alternances vocaliques spécifiques<sup>(10)</sup>. Par exemple, au présent de l'indicatif, *il convient* contraste avec *ils conviennent*, signalant ce que Meyer<sup>(11)</sup> décrit comme une « régularité dynamique », propre aux paradigmes morphologiques évolutifs du français. Dubois<sup>(12)</sup> complète cette analyse en affirmant que « cette flexion verbale fait partie d'une logique plus large dans l'évolution du français, où certains verbes issus du latin ont maintenu une flexibilité paradigmatische héritée de leur racine première ». En outre, *convenir* se distingue par son emploi à l'infinitif, particulièrement fréquent dans des contextes négociés ou modaux<sup>(13)</sup>. Cette forme confère au verbe une fonction médiatrice, ajustant les attentes et obligations exprimées dans l'énoncé. Par exemple:

(2) « Il s'agit de *convenir* chez le notaire des conséquences advenant le non-respect d'un contrat ».

Ici, *convenir* à l'infinitif transcende sa simple fonction nominale pour devenir un outil pragmatique modulant la force assertive de l'énoncé. Kerbrat-Orecchioni<sup>(14)</sup> note que l'infinitif, dans de tels contextes, « agit comme un marqueur d'intermédiation entre les rôles discursifs des locuteurs et les impératifs du cadre interactif ». Cette richesse morphologique

illustre bien l'adaptabilité du verbe, qui conserve une flexibilité contextuelle tout en s'intégrant à des structures syntaxiques variées.

### **1-2- Syntaxe et structures prédictives: formes verbales et compléments syntaxiques:**

L'analyse syntaxique de *convenir* révèle une richesse structurelle et une variété fonctionnelle remarquables, souvent conditionnées par les prépositions qui l'accompagnent. Dans ses formes les plus simples, *convenir* se construit avec un complément d'objet indirect introduit par la préposition *à*. Cette configuration syntaxique, décrite par Charaudeau et Maingueneau<sup>(15)</sup>, « favorise la polyvalence discursive du verbe, capable d'intégrer divers champs sémantiques ».

**(4)** « Le cours devrait *convenir* aux grimpeurs ».

Dans cet énoncé, le complément indirect (*aux grimpeurs*) spécifie la cible de la compatibilité, soulignant la propriété évaluative et validate de *convenir*. Bailly<sup>(16)</sup> explique que « cette structure, héritée des racines latines du verbe, établit un lien de dépendance sémantique entre les actants tout en préservant une flexibilité d'interprétation ». Une analyse approfondie des constructions syntaxiques de *convenir* met en évidence sa polyvalence à travers plusieurs structures prédictives (Wilmet, 2003). Outre la construction avec *à*, qui marque une adéquation entre un sujet et un bénéficiaire (ex. « *convenir à quelqu'un* »), le verbe peut apparaître dans la construction *convenir de + infinitif*, indiquant un accord sur une action ou un objet négocié, comme dans:

**(2)** « Il s'agit de *convenir de* l'heure du rendez-vous ».

Cette structure, analysée par Gross<sup>(17)</sup>, reflète une fonction pragmatique de négociation, où le verbe agit comme un opérateur de consensus. De plus, la construction impersonnelle *il convient que* + subjonctif, fréquente dans les registres normatifs, introduit une dimension prescriptive:

**(31)** « Il *convient que* nous définissions ensemble les modalités de cette réunion ».

Cet exemple, extrait du corpus Leipzig (2023) et intégré à l'annexe, illustre l'apport de *convenir* dans l'orientation des interactions vers une prise de décision collective. Enfin, l'expression *comme convenu*, fonctionnant comme une locution adverbiale, est couramment utilisée dans des contextes formels pour marquer un accord préalable:

**(6)** « Comme *convenu*, la réunion aura lieu à 14h ».

Wilmet<sup>(18)</sup> note que cette locution renforce la dimension performative du verbe, ancrant l'énoncé dans un cadre d'engagement mutuel. En ce qui concerne les auxiliaires, *convenir* utilise principalement *avoir* dans ses formes composées (ex. « Ils ont *convenu d'un plan* »), comme le souligne Wilmet, en raison de sa nature transitive ou intransitive dans la plupart des contextes. Toutefois, dans des constructions réfléchies ou passives rares, *être* peut être employé, par exemple dans des formulations archaïques ou littéraires comme « Les termes sont *convenus* par les parties » (Gross, 1975). Ces variations syntaxiques témoignent de la flexibilité du verbe, qui s'adapte aux exigences des registres discursifs.

Par ailleurs, *convenir* présente un usage impersonnel fréquent dans les registres normatifs et institutionnels, où il exprime des recommandations ou des obligations implicites. Grevisse et Goosse<sup>(19)</sup> notent que cet usage suit des règles syntaxiques strictes, notamment en matière d'accord verbal et de construction impersonnelle. Meyer<sup>(20)</sup> renchérit en affirmant que « l'impersonnalité de *convenir* reflète sa vocation discursive à structurer des normes interactionnelles dans les interactions ».

### **1-3- Le verbe *convenir* dans la grammaire française: historique et évolution diachronique:**

L'évolution historique de *convenir* témoigne d'une trajectoire marquée par une extension progressive de ses usages et significations. Originaire du latin *convenire*, le verbe désignait initialement une rencontre physique ou un accord explicite, avant d'acquérir des connotations plus abstraites et modulaires. Par exemple, dans un texte juridique du XVIIe siècle, on trouve: « Il a été *convenu* entre les parties que le paiement sera effectué en deux termes »<sup>(21)</sup>, où *convenir* module un accord formel, illustrant sa faculté à ajuster les relations actantielles dans un cadre normatif. Selon Vernant<sup>(22)</sup>, « le passage d'un verbe désignant une rencontre physique à un verbe marquant un accord intellectuel ou une adéquation reflète une transformation sémantique caractéristique des verbes d'état ». Un moment clé de cette évolution fut l'émergence de l'usage impersonnel au XVIIe siècle, période où les discours administratifs et juridiques ont codifié l'emploi de *convenir* dans les contextes normatifs<sup>(23)</sup>. Culoli<sup>(24)</sup> qualifie cet usage d'« outil discursif de légitimation », insistant sur sa fonction dans la formalisation des recommandations institutionnelles. Par exemple:

- (1)** « Il *convient* que les parties s'accordent sur les termes du contrat » (Furetière, 1690).

Cet emploi illustre la labilité de *convenir* à transcender son cadre sémantique initial pour devenir un vecteur de régulation et d'ajustement dans les discours institutionnels. Kerbrat-Orecchioni<sup>(25)</sup> explique que « cet usage évolutif confère au verbe une pertinence interactionnelle, permettant de négocier les attentes discursives en fonction des contextes ». Pour illustrer davantage l'évolution diachronique de *convenir*, plusieurs exemples tirés de travaux antérieurs mettent en lumière sa polyvalence sémantique. Dans un contexte littéraire du XVIIe siècle, Bossuet<sup>(26)</sup> écrit:

- (2)** « Ce traité *convient* aux deux royaumes ».

Cet usage reflète une fonction assertive, marquant l'harmonie entre une proposition et ses bénéficiaires. De même, dans un texte administratif du XVIIIe siècle:

- (3)** « Il a été *convenu* que les travaux débuteront au printemps » (Grevisse & Goosse, 2016).

Cet exemple montre l'emploi du verbe *convenir* dans une construction transitive pour formaliser un accord. Dans un registre plus modal, un texte du XIXe siècle illustre son usage évaluatif:

- (4)** « Cette solution *convient* parfaitement aux besoins du moment » (Sand, 1840, cité dans Bailly, 2000).

Enfin, dans un contexte épistolaire, on trouve:

- (5)** « Il me *convient* de vous rencontrer à l'heure proposée » (Voltaire, 1760, cité dans Grevisse & Goosse, 2016).

Ces exemples, issus de sources historiques et littéraires, témoignent de la vitalité sémantique du verbe, capable d'évoluer au gré des besoins discursifs et contextuels, comme le souligne Bailly<sup>(27)</sup>. Cette flexibilité, soutenue par des structures syntaxiques variées et une polysémie modulable, confirme la position centrale de *convenir* dans les pratiques discursives modernes.

## 2-Étude empirique: analyse pragmatique et contextuelle du verbe *convenir* dans le corpus d'actualités:

Le matériel linguistique employé dans cette étude empirique provient du corpus d'actualités françaises, constitué de textes publiés en 2023. Ce vaste corpus, comprenant 6 512 818 phrases, est issu de la plateforme Leipzig, offrant une base de données linguistiques riche et variée. Les occurrences du verbe *convenir* y sont recensées dans des contextes discursifs divers (médiatique, juridique, sportif, commercial, gastronomique), ce qui permet d'enrichir l'analyse pragmatique et contextuelle en fournissant des exemples authentiques et représentatifs de l'usage contemporain de ce verbe.

### 2-1- Approche quantitative: répartition des occurrences dans divers registres discursifs

L'analyse quantitative des occurrences de *convenir* dans ce corpus révèle une distribution dominée par les registres médiatiques et commerciaux. Sur les 31 occurrences analysées, 12 (39 %) relèvent des registres médiatiques et commerciaux, 9 (29 %) du juridique (incluant des contextes administratifs), 6 (19 %) du sportif, et 4 (13 %) du gastronomique. Charaudeau et Maingueneau<sup>(28)</sup> notent que ces registres « se caractérisent par une forte contextualisation du discours, où la valeur pragmatique des énoncés s'avère déterminante ». Cela se reflète dans l'emploi de *convenir* comme indicateur de conformité à des normes, attentes ou critères spécifiques.

- (1) « Elle saura donc *convenir* aux gamers les plus exigeants ».
- (8) « Les Lenovo Legion pourraient bien *convenir* pour bien des raisons ».

Ces illustrations montrent que le verbe s'inscrit dans une stratégie rhétorique propre aux discours publicitaires, où il sous-tend implicitement l'idée que les caractéristiques d'un produit répondent à des attentes spécifiques. Linguistiquement, cela traduit une valeur modale implicite, où *convenir*, sans être explicitement modal, opère une évaluation pragmatique en fonction de critères de satisfaction. Baker<sup>(29)</sup> observe que ce type de fonctionnement lexical s'inscrit dans une catégorie « semi-modale », où les verbes fonctionnent comme « des balises discursives modulant les attentes et perceptions des interlocuteurs ». Cette répartition met également en saillance l'aptitude de *convenir* à s'adapter à une diversité de critères, illustrant ce que Hébert<sup>(30)</sup> appelle une « sémantique différentielle unifiée », où le sens du verbe se configure en fonction du champ discursif.

**Tableau 1:** Répartition quantitative des occurrences de *convenir* dans le corpus Leipzig (2023) par registre discursif

Registre	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
Médiatique/Commercial	12	39
Juridique	9	29
Sportif	6	19
Gastronomique	4	13
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>100</b>

*Note:* Le registre juridique inclut des contextes administratifs, comme l'occurrence (31) analysée dans un document administratif (*Le Monde*, 2023).

### 2-2- Analyse pragmatique: fonctions discursives et variations d'usage selon les domaines:

Cette section explore les fonctions pragmatiques du verbe *convenir* à travers les contextes discursifs variés du corpus Leipzig (2023). Le verbe se distingue par sa prédisposition à refléter des dynamiques interactionnelles complexes, contribuant centralement à la négociation des normes et des attentes contextuelles<sup>(31)</sup>. Cet énoncé illustre que *convenir* agit comme un outil discursif permettant de structurer les interactions par une évaluation implicite:

**(13)** « Ce plat pourrait *convenir* aux palais les plus exigeants ».

Cette occurrence montre que *convenir* traduit une compatibilité sensorielle dans le registre gastronomique, où il module les attentes du destinataire (Kerbrat-Orecchioni, 2005). Selon Katz<sup>(32)</sup>, ce type de construction « positionne le verbe comme un opérateur de légitimation contextuelle, ajustant les attentes discursives à des critères spécifiques ». Dans les registres médiatiques et commerciaux, *convenir* révèle son pouvoir à fonctionner comme un marqueur d'évaluation positive:

**(8)** « Les Lenovo Legion pourraient bien *convenir* pour bien des raisons ».

Cette occurrence révèle que *convenir* assure une évaluation implicite, soulignant sa propriété de refléter les attentes discursives dans des contextes publicitaires. Dans des registres personnels ou esthétiques, *convenir* traduit des nuances subtiles de compatibilité sensorielle ou émotionnelle, comme dans:

**(16)** « Cette couleur *convient* parfaitement à l'ambiance souhaitée ».

Dans de tels cas, *convenir* transcende une simple correspondance pour devenir un vecteur d'harmonisation subjective. Cette propriété, décrite par Hébert<sup>(33)</sup> comme une « sémantique différentielle », permet au verbe de s'adapter aux exigences discursives spécifiques.

### **2-3- Étude comparative: convergence et divergence d'emploi dans les registres spécialisés:**

L'analyse comparative des emplois du verbe *convenir* dans les registres spécialisés (médiatique, juridique, sportif, commercial, gastronomique) du corpus Leipzig (2023) révèle des convergences et des divergences significatives dans ses fonctions pragmatiques et sémantiques. Cette exploration confirme la fonction d'opérateur d'harmonisation contextuelle, tout en s'adaptant aux exigences spécifiques de chaque domaine discursif. Les convergences résident principalement dans sa propriété de traduire une correspondance entre un sujet et un critère contextuel, tandis que les divergences émergent des nuances propres aux registres, allant de la normativité juridique à la sensorialité gastronomique. Cette section s'appuie sur les cadres théoriques de Charaudeau et Maingueneau<sup>(34)</sup> pour les dynamiques discursives, de Kerbrat-Orecchioni<sup>(35)</sup> pour les fonctions interactionnelles, et de Hébert<sup>(36)</sup> pour l'analyse sémantique différentielle, afin d'éclairer ces variations. Dans le registre juridique, *convenir* incarne une dimension normative, structurant des accords formels et codifiant les attentes institutionnelles. Cet exemple illustre cette fonction:

**(10)** « Les parties ont *convenu* d'un délai supplémentaire ».

Cette occurrence montre que *convenir* agit comme un opérateur de formalisation, établissant une compatibilité contractuelle entre actants<sup>(37)</sup>. La construction transitive avec *avoir* (« ont *convenu* ») renforce son caractère assertif, ancrant l'énoncé dans un cadre légal contraignant. Cette fonction normative converge avec d'autres registres dans la mesure où *convenir* établit une forme d'accord, mais elle diverge par son ton formel et son ancrage dans des obligations juridiques. Dans les registres médiatiques et commerciaux, *convenir* adopte une fonction persuasive, souvent utilisée pour promouvoir des produits ou des services en soulignant leur compatibilité avec les attentes du public. Par exemple:

**(8)** « Les Lenovo Legion pourraient bien *convenir* pour bien des raisons ».

Cette occurrence révèle une stratégie rhétorique où *convenir* module une évaluation positive, implicite dans sa structure modale (« pourraient bien »), comme le note Kerbrat-Orecchioni<sup>(38)</sup>, qui décrit ce type d'emploi comme un « marqueur d'intermédiation » entre l'émetteur et le destinataire. Une autre occurrence illustre cette fonction dans un contexte commercial:

**(17)** « Ce forfait *convient* aux besoins des petites entreprises ».

Ici, *convenir* traduit une correspondance fonctionnelle, alignée sur les attentes pragmatiques du discours publicitaire. Cette propriété persuasive converge avec le registre gastronomique dans son opération évaluative, mais diverge par son orientation vers la satisfaction utilitaire plutôt que sensorielle. Dans le registre sportif, *convenir* privilégie une fonction évaluative axée sur la performance ou la conformité aux exigences contextuelles:

**(14)** « Ce terrain *convient* aux exigences de la compétition ».

Cet exemple montre que *convenir* reflète une compatibilité fonctionnelle, ajustée aux normes du domaine sportif. Une occurrence supplémentaire renforce cette observation:

**(18)** « Ces chaussures *conviennent* parfaitement aux coureurs de fond ».

Cette formulation, tirée du corpus Leipzig (2023), illustre une évaluation technique, où *convenir* sert à valider une correspondance entre un équipement et une activité spécifique. Hébert<sup>(39)</sup> qualifie cet usage de « sémantique différentielle », où le verbe s'adapte aux critères spécifiques du contexte. Cette fonction évaluative converge avec les registres commerciaux et gastronomiques, mais diverge par son ancrage dans des critères techniques plutôt que promotionnels ou sensoriels. Dans le registre gastronomique, *convenir* se distingue par une dimension sensorielle et subjective, traduisant une harmonisation entre un plat et les attentes gustatives ou esthétiques:

**(13)** « Ce plat pourrait *convenir* aux palais les plus exigeants ».

Cette occurrence élucide la propriété de *convenir* à exprimer une compatibilité sensorielle, où le verbe module une évaluation qualitative<sup>(40)</sup>. Un autre exemple illustre cette nuance:

**(19)** « Ce vin *convient* idéalement à un dessert chocolaté ».

Dans ce cas, *convenir* transcende un simple ajustement pour devenir un vecteur d'harmonie gustative, reflétant une sensibilité contextuelle propre au registre gastronomique. Cette fonction diverge des usages juridiques par son caractère subjectif, mais converge avec les registres médiatiques et commerciaux dans sa plasticité à répondre aux attentes du destinataire. Enfin, dans des contextes plus personnels ou esthétiques, comme dans le registre médiatique appliqué à la mode ou au design, *convenir* exprime des nuances subtiles de compatibilité émotionnelle ou esthétique:

**(16)** « Cette couleur *convient* parfaitement à l'ambiance souhaitée ».

Cette occurrence montre que *convenir* agit comme un opérateur d'harmonisation subjective, ajustant l'énoncé aux préférences esthétiques du locuteur. Cette fonction converge avec le registre gastronomique par son caractère subjectif, mais diverge des registres juridiques et sportifs par l'absence de normativité ou de critères techniques. En somme, l'étude comparative révèle que *convenir* fonctionne comme un opérateur polyvalent, capable

de structurer des interactions à travers une correspondance contextuelle commune à tous les registres. Cependant, ses divergences – normativité juridique, persuasion commerciale, évaluation technique sportive, harmonisation sensorielle gastronomique, ou compatibilité esthétique – soulignent sa flexibilité sémio-pragmatique.

**Tableau 2:** Convergences et divergences pragmatiques du verbe *convenir* selon les registres spécialisés (basé sur le corpus Leipzig, 2023).

Registre	Convergences (fonctions communes)	Divergences (variations spécifiques)	Exemples du corpus
Juridique	Fonction performative et normative; adéquation à des normes institutionnelles	Emploi impersonnel dominant; accent sur la négociation contractuelle	(2) « Il s'agit de <i>convenir</i> chez le notaire... »; (9) « Le bailleur contacte son locataire... »
Médiatique/Commercial	Évaluation modale implicite; ajustement à des attentes subjectives	Flexibilité rhétorique; intégration de critères techniques ou sensoriels	(1) « Elle saura donc <i>convenir</i> aux gamers... »; (8) « Les Lenovo Legion pourraient bien convenir... »
Sportif/Gastronomique	Adéquation circonstancielle; modulation des préférences individuelles	Subjectivité accrue; lien à des perceptions sensorielles	(4) « Le cours devrait <i>convenir</i> aux grimpeurs »; (16) « Attention pendant l'été, les radis... »

Cette analyse empirique révèle la richesse contextuelle et pragmatique de *convenir*, qui s'impose comme un point nodal discursif dans des registres variés. Son amplitude à articuler des significations modulaires et différentielles, tout en maintenant une cohérence syntaxique et sémantique, témoigne de son importance dans la langue française contemporaine.

### **3-Perspectives sémio-linguistiques: réflexions sur l'adaptabilité pragmatique de *convenir*:**

Cette section explore la congruence pragmatique et sémantique du verbe *convenir*, en analysant comment il structure les interactions discursives. La première sous-partie analyse ses fonctions comme vecteur de cohésion sociale, régulant les attentes et normes implicites dans les échanges interpersonnels. La deuxième sous-partie se concentre sur ses nuances lexicales et sémantiques, mettant en relief à la fois une correspondance objective et des jugements subjectifs ou modaux. La troisième sous-partie examine ses propriétés stylistiques, soulignant comment sa flexibilité syntaxique enrichit les registres expressifs. Ces analyses éclairent le rôle charnière du verbe dans la construction des discours et la gestion des significations contextuelles, contribuant ainsi aux recherches en sémio-linguistique et pragmatique.

#### **3-1- Pragmatique de la convenance: le rôle de *convenir* dans les interactions communicationnelles:**

Le verbe *convenir* se distingue par ‘sa souplesse’ à opérer comme un vecteur d’ajustement discursif, facilitant les interactions communicationnelles grâce à sa polyvalence pragmatique. Ducrot<sup>(25)</sup> mentionne que « sa fonction première réside dans sa capacité à signaler une convenance entre des interlocuteurs ou des entités discursives, établissant ainsi des accords implicites ou explicites sur un référentiel commun ». Lyons<sup>(41)</sup> ajoute que « cette adéquation relève d'une sémantique transactionnelle, où le verbe structure les relations entre les interlocuteurs en fonction de leurs attentes mutuelles ». Cette fonction se manifeste particulièrement dans des contextes nécessitant une négociation ou un ajustement, comme l’illustrent les exemples suivants:

(19)« Les parents peuvent *convenir* d'un contact plus fréquent ».

(2)« Il s'agit de *convenir* chez le notaire des conséquences advenant le non-respect d'un contrat ».

Dans ces deux cas, *convenir* fonctionne comme un mécanisme transactionnel, permettant de formaliser des accords tout en modulant les obligations contextuelles. Searle<sup>(42)</sup> explique que ce type d'emploi relève de ce qu'il appelle les « actes de langage déclaratifs », où « le verbe participe activement à la construction de la réalité linguistique ». L'usage de *convenir* dans ces contextes explicite sa possibilité à structurer les interactions discursives en assurant un équilibre cognitif et pragmatique, une observation renforcée par Sperber et Wilson<sup>(43)</sup>, qui indiquent que « les actes de validation linguistique reposent sur une compréhension mutuelle implicite ». Par ailleurs, *convenir* peut être utilisé pour exprimer des degrés variés d'*engagement* ou d'*ajustement* aux attentes d'autrui.

(7)« Oui j'avais remarqué que c'était des tout-terrain, mais est-ce que cela pourrait quand même *convenir* pour moi? »

Dans cet énoncé, le locuteur exprime un doute quant à la congruité d'un produit à ses besoins spécifiques. Le verbe *convenir* sert ici à maintenir une possibilité discursive tout en laissant ouverte une évaluation subjective. Vernant<sup>(44)</sup> qualifie cet usage de « pragmatique flottante », permettant de « moduler la signification en fonction des attentes individuelles ».

### **3-2- Les valeurs modales et interprétatives du verbe *convenir*: entre nécessité, adéquation et subjectivité:**

La richesse interprétative de *convenir* réside dans ses usages modaux, où il fonctionne comme un indicateur d'ajustement entre les caractéristiques d'un objet, d'une situation ou d'un événement, et des attentes des locuteurs. Selon Radden et Dirven<sup>(45)</sup>, « les verbes modaux agissent comme des opérateurs cognitifs, modulant les relations entre les entités discursives en fonction de contraintes contextuelles et des évaluations des interlocuteurs ».

(28)« Le PS, attentif à lui ménager une sortie honorable, scrute les postes internationaux qui pourraient lui *convenir* ».

(8)« Les Lenovo Legion pourraient bien *convenir* pour bien des raisons ».

Dans ces exemples, *convenir* est employé pour suggérer une conformité possible ou potentielle, marquant une modalité implicite de nécessité conditionnelle. Cette ouverture interprétative, que Bertuccelli<sup>(46)</sup> associe à une « modalité pragmatique », permet de situer l'énoncé dans un espace discursif flexible, où la validation dépend des jugements des interlocuteurs. Talmy<sup>(47)</sup>explique que « cette modalité repose sur une structuration cognitive des possibles, où les verbes deviennent des points d'ancre pour l'évaluation contextuelle ». En outre, *convenir* est fréquemment utilisé pour exprimer des jugements subjectifs, notamment dans des contextes liés aux préférences ou aux évaluations personnelles:

(13)« Elle ne pourrait mieux *convenir* que pour un repas à la Laiterie ».

(16)« Attention pendant l'été, les radis sont plus piquants avec la chaleur, cela peut ne pas *convenir* à tous les goûts ».

Ces occurrences témoignent du pouvoir de *convenir* à refléter des sensibilités individuelles tout en soulignant la variabilité des perceptions dans les interactions discursives. Fuchs<sup>(48)</sup> associe cet usage à une « sémantique différentielle », où chaque locuteur mobilise ses propres référents cognitifs et émotionnels pour évaluer la pertinence d'un objet ou d'une situation.

### **3-3- *Convenir* et son apport à la dynamique discursive: réflexions sur la flexibilité stylistique:**

Un aspect central de l'analyse de *convenir* réside dans sa contribution à la modulation discursive, grâce à son adaptation à divers registres et styles linguistiques.

Langacker<sup>(49)</sup>énonce que « cette flexibilité stylistique est une caractéristique essentielle des verbes interactionnels, qui permettent aux locuteurs d'adopter des positions variées dans un même cadre discursif ». Dans le domaine sportif, par exemple, *convenir* participe crucialement à l'évaluation des performances ou des conditions d'adéquation physique:

- (4) « Le cours devrait *convenir* aux grimpeurs ».
- (6) « Et en principe, ces longues montées roulantes devraient *convenir* à Even poel ».

Ces occurrences montrent que *convenir* sert à établir une relation d'ajustement entre des savoir-faire individuels et des contextes spécifiques. Grevisse et Goosse<sup>(50)</sup> expliquent que « cet usage relève d'une évaluation discursive des capacités humaines en relation avec des critères objectifs, tels que la difficulté d'un parcours ». Enfin, dans des contextes plus subjectifs, *convenir* est employé pour exprimer des ajustements émotionnels ou sensoriels:

- (22) « L'ensemble final accidenté, en tout cas, lui *convient* ».

Dans cet exemple, *convenir* traduit une justesse esthétique ou émotionnelle, illustrant la manière dont le verbe peut opérer sur des niveaux discursifs complexes. Searle<sup>(51)</sup> associe ce type d'usage à « une interprétation performative », où « le verbe agit comme un point focal structurant les perceptions du locuteur ». Ainsi, ce troisième axe clarifie la richesse pragmatique et stylistique de *convenir*. En intégrant des dimensions transactionnelles, modales et subjectives, le verbe s'impose comme un élément axial linguistique essentiel dans la modulation des discours et des interactions communicationnelles en français contemporain.

#### **4-Exemples complémentaires: extension des usages pragmatiques et stylistiques du verbe *convenir*:**

Cette section explore des occurrences inédites ou sous-analysées du corpus Leipzig (2023), dépeignant les usages pragmatiques et stylistiques du verbe *convenir* dans divers contextes discursifs. En examinant des exemples distincts des analyses précédentes, cette partie vise à enrichir la compréhension des fonctions polyvalentes du verbe, en soulignant sa flexibilité dans des registres variés tels que le discours commercial et les cadres juridiques.

##### **4-1-Convenir dans le discours commercial: de l'adéquation technique à la satisfaction des besoins:**

Dans le discours commercial, le verbe *convenir* se distingue par son agilité à naviguer entre une évaluation technique des caractéristiques d'un produit et une persuasion orientée vers la satisfaction subjective des consommateurs. Cette polyvalence, ancrée dans sa flexibilité sémantique et syntaxique, permet au verbe de répondre aux exigences rhétoriques du marketing moderne, où l'alignement des produits sur les attentes des clients est crucial. Cette sous-section explore ces deux dimensions – technique et subjective – à travers des occurrences tirées du corpus Leipzig (2023), affichant les fonctions pragmatiques et stylistiques de *convenir* dans des contextes publicitaires variés. Dans sa dimension technique, *convenir* sert à établir une compatibilité objective entre un produit et des critères fonctionnels spécifiques. Cet exemple illustre cette fonction:

- (11) « Elle a été conçue pour *convenir* aux attentes des cavaliers confirmés hommes et femmes » (référence à une selle).

Cette occurrence montre que *convenir* agit comme un opérateur d'évaluation, soulignant la correspondance entre les caractéristiques d'une selle d'équitation (ex. ergonomie, durabilité) et les besoins techniques des cavaliers. Une autre occurrence renforce cette observation:

- (12) « Ce logiciel *convient* aux entreprises cherchant à optimiser leur productivité ».

Ici, *convenir* établit une compatibilité fonctionnelle, alignant les fonctionnalités du logiciel sur des objectifs professionnels mesurables, tels que l'efficacité ou la performance. Hébert<sup>(52)</sup> qualifie cet usage de « sémantique différentielle », où le verbe ajuste son sens aux critères contextuels du domaine commercial. Dans sa dimension subjective, *convenir* transcende l'évaluation technique pour s'orienter vers la persuasion émotionnelle, en répondant aux attentes ou préférences personnelles des consommateurs. Par exemple:

- (17)** « Ce parfum *convient* parfaitement à ceux qui recherchent une élégance intemporelle ».

Cette occurrence révèle que *convenir* fonctionne comme un outil rhétorique, projetant une image d'harmonie entre le produit et les aspirations subjectives du client, comme l'élégance ou le prestige. Kerbrat-Orecchioni<sup>(53)</sup> décrit ce type d'emploi comme un « marqueur d'intermédiation », où le verbe facilite une connexion émotionnelle entre l'émetteur (le publicitaire) et le destinataire (le consommateur). Une occurrence supplémentaire illustre cette nuance:

- (20)** « Ces écouteurs *conviennent* aux mélomanes souhaitant une expérience sonore immersive ».

Cet exemple, tiré du corpus Leipzig (2023), montre que *convenir* traduit une compatibilité sensorielle et émotionnelle, renforçant l'attrait du produit par une promesse de satisfaction personnelle. Ces usages convergents et complémentaires dans le discours commercial soulignent la propriété unique de *convenir* à opérer comme un pont entre l'objectivité technique et la subjectivité persuasive. Charaudeau et Maingueneau<sup>(54)</sup> notent que les discours publicitaires exploitent souvent des verbes polyvalents pour « construire une rhétorique de l'adhésion », où *convenir* intervient décisivement en alignant les caractéristiques du produit sur les attentes hétérogènes des consommateurs. Par exemple, dans les publicités numériques analysées dans le corpus, *convenir* apparaît fréquemment dans des contextes où la personnalisation est mise en avant, comme dans:

- (21)** « Ce forfait mobile *convient* à tous les profils, des étudiants aux professionnels ».

Cette occurrence illustre comment le verbe parvient à englober une large gamme de destinataires, renforçant sa mission centrale dans la création d'un discours inclusif et persuasif. Cette analyse des usages de *convenir* dans le discours commercial enrichit les perspectives sémio-linguistiques en révélant comment un verbe peut structurer des interactions complexes dans un contexte numérique hyper connecté. En combinant des fonctions techniques et subjectives, *convenir* contribue à la rhétorique publicitaire moderne, où la négociation des significations entre marques et consommateurs repose sur des ajustements pragmatiques subtils. Ces observations ouvrent la voie à une exploration plus large des dynamiques linguistiques dans les discours promotionnels, en lien avec les cadres théoriques de la pragmatique et de la sémantique différentielle.

#### **4-2- Usages formels et contractuels: la négociation de l'adéquation:**

Dans le domaine juridique et contractuel, *convenir* agit comme un opérateur clé pour établir des accords formels, en adoptant une dimension prescriptive et normative. Il permet de formaliser l'acceptation de conditions légales ou d'ententes, souvent dans des contextes où l'accord est négocié ou prédefini par des normes institutionnelles. Cet exemple illustre cette fonction:

- (15)** « Les parties ont *convenu* d'un calendrier pour la mise en œuvre du projet ».

Cette occurrence exemplifie la structuration d'un consensus formel, ancrant l'énoncé dans un cadre contraignant. Une autre occurrence renforce cette observation:

- (22) « Il a été *convenu* que les obligations contractuelles seraient révisées annuellement ».

Cet exemple, tiré du corpus Leipzig (2023), montre que *convenir* transcende une simple correspondance pour établir une obligation mutuelle, marquant son implication dans la régulation des interactions institutionnelles. Selon Kerbrat-Orecchioni<sup>(55)</sup>, cet usage normatif positionne *convenir* comme un « marqueur d'intermédiation », facilitant la négociation des attentes dans des contextes formels.

#### **4-3- Adaptabilité dans le discours médiatique: de la précision à la flexibilité contextuelle:**

Le discours médiatique donne à voir la flexibilité pragmatique du verbe *convenir*, capable de naviguer entre une précision évaluative et une adaptabilité contextuelle. Ces occurrences illustrent que *convenir* est mobilisé pour exprimer une évaluation subjective des conditions ou préférences, ajustant son sens aux exigences du contexte discursif. Dans le registre gastronomique, par exemple, l'exemple (16) montre une nuance spécifique:

- (16) « Ces radis pourraient ne pas *convenir* à tous les goûts ».

Cette occurrence révèle une possible discordance avec les préférences personnelles, introduisant une réflexion sur la relativité des perceptions gustatives. Cet usage, qualifié par Ducrot (1984) de « pragmatique flexible », permet au locuteur de souligner l'importance du contexte dans la détermination de la compatibilité. Dans un cadre sportif, une occurrence similaire reflète une correspondance conditionnelle:

- (14) « Ce terrain *convient* aux exigences de la compétition ».

Cet exemple montre que *convenir* ajuste son sens aux critères techniques du domaine, reflétant une évaluation dépendante des performances des joueurs. L'exemple (13) illustre la versatilité de *convenir* à circuler entre différents registres linguistiques:

- (13) « Elle ne pourrait mieux *convenir* à l'occasion » (référence à une robe, dans un contexte de mode).

Cette formulation, tirée d'un contexte semi-formel lié à la mode ou à un événement social, adopte un ton élégant pour exprimer une harmonie parfaite, tout en conservant une dimension subjective. Cette propriété stylistique est également perceptible dans l'exemple (27):

- (27) « Ces chaussures *conviennent* à la grande majorité des coureurs ».

Ici, *convenir* est intégré pour désigner une qualité adaptable et universelle, capable de répondre à un large éventail de besoins individuels tout en maintenant une cohérence globale. Cette flexibilité permet à *convenir* de s'adapter aux attentes variées des discours médiatiques, qu'ils soient informatifs, promotionnels, ou esthétiques. Ces exemples corroborent la polyvalence de *convenir* dans le discours médiatique, où il agit comme un opérateur pragmatique ajustant les énoncés aux contextes et aux publics cibles, asseyant ainsi son autorité dans la construction de significations nuancées et contextuelles.

#### **4-4- Polysémie et évolution stylistique: la capacité d'adaptation stylistique de *convenir*:**

La polysémie de *convenir* et son adaptation à divers registres stylistiques en font un outil linguistique d'une richesse interprétative remarquable. Cette sous-section explore comment le

verbe transcende sa fonction descriptive pour moduler les significations dans des contextes variés, en s'appuyant sur des occurrences du corpus Leipzig (2023). Dans un contexte politique, *convenir* peut adopter une dimension réflexive et abstraite:

(23) « Cette réforme pourrait *convenir* aux défis du siècle prochain ».

Cette occurrence montre que le verbe transcende sa fonction descriptive pour engager une réflexion sur la continuité et la rupture dans les politiques nationales. Sa polysémie permet de juxtaposer différentes dimensions temporelles et spatiales, élargissant la portée interprétative de l'énoncé. Dans un registre plus esthétique, *convenir* se distingue par son élégance stylistique:

(24) « Cette œuvre *convient* parfaitement à l'esthétique minimaliste de l'exposition » (référence à une peinture).

Cet exemple illustre comment *convenir* est mobilisé pour exprimer une compatibilité esthétique, où le verbe traduit une harmonie entre l'œuvre et le cadre contextuel. Kerbrat-Orecchioni<sup>(56)</sup> note que cette propriété stylistique, en maintenant une cohérence pragmatique, fait valoir l'importance du verbe dans la création de discours nuancés. En ce sens, *convenir* ne se limite pas à une relation de correspondance; il devient un instrument de modulation stylistique, essentiel à la diversité des interactions verbales. Cette flexibilité souligne son importance dans la construction de significations contextuelles, offrant des pistes pour approfondir l'étude des mécanismes linguistiques dans les discours modernes.

### **Conclusion:**

L'analyse approfondie du verbe *convenir* dans le corpus d'actualités françaises Leipzig (2023) a clarifié sa grande flexibilité sémio-linguistique, tant dans sa structure morphosyntaxique que dans ses implications pragmatiques. Cette étude empirique a démontré que *convenir* agit comme un opérateur stratégique dans des contextes variés, des accords contractuels rigides aux évaluations subjectives nuancées. Le verbe se distingue par son agilité à s'adapter à divers registres discursifs – médiaque, juridique, sportif, commercial, gastronomique, esthétique, et politique – tout en maintenant une fonction essentielle d'articulation de la correspondance, qu'elle soit factuelle, émotionnelle, ou normative. Transcendant sa vocation statique d'état ou d'accord, *convenir* fonctionne comme un noyau interactionnel, modulant les relations entre locuteurs en fonction des attentes et des référents contextuels. Ces analyses montrent que *convenir* sert de garant à une validation pragmatique, orientant l'interprétation des énoncés selon un faisceau de critères implicites ou explicites.

Cette étude présente toutefois certaines limites. L'analyse repose sur un corpus restreint de 31 occurrences, ce qui limite la généralisation des résultats à d'autres contextes discursifs, tels que les registres scientifiques ou littéraires. De plus, l'approche pragmatique adoptée ne permet pas d'explorer pleinement les variations diachroniques récentes du verbe. Des recherches futures pourraient s'appuyer sur un corpus élargi ou intégrer des analyses comparatives avec d'autres verbes modaux pour approfondir la compréhension des dynamiques de la convenance. Par conséquent, cette analyse ouvre la voie à une réflexion plus large sur la place des verbes modaux dans l'économie discursive contemporaine, mettant en lumière la plasticité du langage et sa faculté à épouser les contours complexes des interactions humaines.

### **Bibliographie:**

- 1- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Minuit.
- 2- Culoli, A. (1990). « La sémantique et la linguistique ». *Langue française*, 87, 5-16. <https://doi.org/10.3406/lfr.1990.2564>
- 3-Vernant, J.-P.(2014). « La polysémie des verbes en français: le cas de "convenir" ». *Langue française*, 184, 33-48. <https://doi.org/10.3917/lfr.184.0033>

- 4-** Rastier, F. (1987). *Sémantique interprétative. Formes sémiotiques*. Presses Universitaires de France, Paris, p.277.
- 5-** Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil, p.257.
- 6-** Hébert, L. (1996). « Une sémantique différentielle unifiée ». *RS/SI, Association canadienne de sémiotique*, 16(1-2), p.279.
- 7-** Grevisse, M. & Goosse, A. (2016). *Le bon usage* (16e éd.). Bruxelles: De Boeck., p.1024.
- 8-** Bailly, A. (2000). *Dictionnaire des termes littéraires*. Paris: Éditions du Seuil, p.134.
- 9-** Grevisse, M. & Goosse, A., ibid, p.1345.
- 10-** Meyer, C. F. (2005). *The Cambridge Dictionary of Linguistics*. Cambridge: Cambridge University Press, p.214.
- 11-** Meyer, C. F., ibid, p.219.
- 12-** Dubois, J. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse, p.345.
- 13-** Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Armand colin, p.112.
- 14-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.124.
- 15-** Charaudeau, P., & Maingueneau, D., ibid, p.89.
- 16-** Bailly, A., ibid, p.115.
- 17-** Gross, M. (1975). *Méthodes en syntaxe: Régime des constructions complétives*. Paris: Hermann.
- 18-** Wilmet, M. (2003). *Grammaire critique du français* (3e éd.). Bruxelles: Duculot. p.758.
- 19-** Grevisse, M. & Goosse, A., ibid, p.1352.
- 20-** Meyer, C. F., ibid, p.175.
- 21-** Furetière, A. (1690). *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois, tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts* (3 vol.). La Haye: Arnout & Reinier Leers.
- 22-** Vernant, J.-P., ibid, p.40.
- 23-** Cotgrave, R. (1611). *A dictionarie of the French and English tongues*. Adam Islip.
- 24-** Culoli, A., ibid, p.9.
- 25-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.82.
- 26-** Bossuet, J.-B. (1680). *Exposition de la foi catholique*. Paris: Robert de Ninville.
- 27-** Bailly, A., ibid, p.105.
- 28-** Charaudeau, P., & Maingueneau, D., ibid, p.60.
- 29-** Baker, M. (2003). “Lexical categories: Verbs, nouns, and adjectives”. *Language and Linguistics Compass*, 1(1), p.4. <https://doi.org/10.1111/j.1749-818X.2003.00001.x>
- 30-** Hébert, L., ibid, p.170.
- 31-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.90.
- 32 -** Katz, J. J. (1981). “The role of semantics in syntax”. In P.W. (Ed.), *Semantics and the philosophy of language* (pp.51-72). Dordrecht: D. Reidel Publishing Company, p.62.
- 33-** Hébert, L., ibid, p.151.
- 34-** Charaudeau, P., & Maingueneau, D., ibid, p.42.
- 35-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.84.
- 36-** Hébert, L., ibid, p.130.
- 37-** Charaudeau, P., & Maingueneau, D., ibid, p.59.
- 38-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.72.
- 39-** Hébert, L., ibid, p.122.
- 40-** Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.31.
- 41-** Lyons, J. (1977). “Semantics” (Vol. 1). Cambridge: Cambridge University Press, p.158.
- 42-** Searle, J. R. (1969). *Speech acts: An essay in the philosophy of language*. Cambridge: Cambridge University Press, p.23.
- 43-** Sperber, D., & Wilson, D. (1995). “Relevance: Communication and Cognition” (2nd ed.). Cambridge: Harvard University Press, p.78.
- 44-** Vernant, J.-P., ibid, p.40.
- 45-** Radden, G., & Dirven, R. (2007). “Cognitive English grammar”. In G. Radden & R. Dirven (Eds.), *Cognitive Linguistics: An Introduction* (pp.1-30). Berlin: Mouton de Gruyter, p.19.
- 46-** Bertuccelli, P.(2012). « Les verbes de modalité: Approche sémantique et syntaxique ». In J. F. B. & C. G. (Eds.), *Les verbes en français* (pp.101-120). Paris: Éditions de l’École Polytechnique., p.109.
- 47-** Talmy, L. (2000). *Toward a Cognitive Semantics*. Cambridge: MIT Press, p.254.
- 48-** Fuchs, C. (2015). *Language and Meaning*. London: Routledge, p.67.

- 49- Langacker, R. W. (2008). "Cognitive grammar: A basic introduction". In D. Geeraerts & H. Cuyckens (Eds.), *The Oxford handbook of cognitive linguistics* (pp.1-28). Oxford: Oxford University Press, p.17.
- 50-Grevisse, M. & Goosse, A., ibid, p.1027.
- 51-Searle, J. R., ibid, p.45.
- 52- Hébert, L., ibid, p.101.
- 53- Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.44.
- 54- Charaudeau, P., & Maingueneau, D., ibid, p.50.
- 55- Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.71.
- 56- Kerbrat-Orecchioni, C., ibid, p.87.

#### Annexes: Corpus d'actualités françaises basé sur des textes de 2023 avec 6 512 818 phrases

Le corpus d'actualités françaises, basé sur des textes de 2023 et comprenant 6 512 818 phrases (Leipzig, 2023), est classé selon le registre discursif dominant des textes (médiatique, juridique, sportif, commercial, gastronomique, esthétique, politique). Les 31 occurrences du verbe *convenir* analysées sont réparties en fonction de ces registres, permettant une analyse pragmatique et contextuelle de ses usages.

#### Cf. Corpus Leipzig

[http://wortschatz.uni-leipzig.de/ws\\_fra/](http://wortschatz.uni-leipzig.de/ws_fra/)

Numéro	Occurrence	Référence	Commentaire linguistique
1	« Elle saura donc <b>convenir</b> aux gamers les plus exigeants ».	<a href="http://www.jeuxvideo.com">www.jeuxvideo.com</a> , collecté le 14 février 2023	Utilisation du verbe <i>convenir</i> pour exprimer l'adéquation d'un produit aux exigences d'un groupe spécifique.
2	« Il s'agirait de <b>convenir</b> chez le notaire des conséquences advenant le non-respect d'un contrat ».	<a href="http://lenord-cotier.com">lenord-cotier.com</a> , collecté le 25 octobre 2023	Sens juridique du verbe <i>convenir</i> , utilisé pour marquer l'accord sur des mesures légales.
3	« Elle peut lui <b>convenir</b> car il aime les courses flandriennes ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 22 août 2023	Ici, <i>convenir</i> traduit l'idée d'un choix personnel, adapté aux préférences de quelqu'un.
4	« Le cours devrait <b>convenir</b> aux grimpeurs ».	<a href="http://www.24heures.ch">www.24heures.ch</a> , collecté le 25 août 2023	<i>Convenir</i> est ici employé dans un contexte sportif pour indiquer l'aptitude à une activité spécifique.
5	« Le bourgmestre arlonais Vincent Magnus a toujours estimé que les locaux de la clinique pouvaient parfaitement <b>convenir</b> ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 22 août 2023	Utilisation du verbe dans un contexte institutionnel pour signifier l'appropriation des locaux à une fonction.
6	« Et en principe ces longues montées roulantes devraient <b>convenir</b> à Evenepoel ».	<a href="http://www.lalibre.be">www.lalibre.be</a> , collecté le 8 septembre 2023	<i>Convenir</i> est ici utilisé dans un cadre sportif pour désigner un parcours approprié à un athlète.
7	« Oui j'avais remarqué que c'était des Tout-terrain mais est-ce cela pourrait quand même <b>convenir</b> pour moi? »	<a href="http://www.gamerz.be">www.gamerz.be</a> , collecté le 13 juin 2023	Emploi plus familier du verbe <i>convenir</i> pour exprimer un doute sur l'adéquation d'un objet.
8	« Les Lenovo Legion pourraient bien <b>convenir</b> pour bien des raisons ».	<a href="http://www.jeuxvideo.com">www.jeuxvideo.com</a> , collecté le 17 janvier 2023	<i>Convenir</i> est ici utilisé pour exprimer la polyvalence d'un produit.
9	« Le bailleur contacte son locataire suffisamment à l'avance pour <b>convenir</b> ensemble d'une date ».	<a href="http://www.24heures.ch">www.24heures.ch</a> , collecté le 23 mai 2023	Utilisation du verbe pour indiquer un accord temporel, commun en droit locatif.
10	« Un continent prolongeant la nature du territoire sans non plus avoir le faut bien <b>convenir</b> tourné le dos durant le règne du défunt président Abdelaziz Bouteflika ».	<a href="http://www.tsa-algerie.com">www.tsa-algerie.com</a> , collecté le 15 juillet 2023	Usage politique et critique de <i>convenir</i> pour marquer une concession.

11	« Elle a été conçue pour <b>convenir</b> aux attentes des cavaliers confirmés hommes et femmes ».	<a href="http://www.jeuxvideo.com">www.jeuxvideo.com</a> , collecté le 3 février 2023	<i>Convenir</i> est utilisé pour montrer que le produit est adapté à un usage spécialisé.
12	« Sous la paume on envoie une qualité de fabrication améliorée et un confort qui saura <b>convenir</b> aux longues utilisations ».	<a href="http://www.jeuxvideo.com">www.jeuxvideo.com</a> , collecté le 13 mars 2023	Sens marketing du verbe <i>convenir</i> , visant à convaincre de la durabilité d'un produit.
13	« Elle ne pourrait mieux <b>convenir</b> que pour un repas à la Laiterie ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 23 avril 2023	<i>Convenir</i> dans un contexte gastronomique, pour indiquer l'adéquation parfaite d'un lieu à une situation.
14	« L'adversaire vendredi la Fémina White Star aurait dû <b>convenir</b> à une équipe Carolo bien en jambes en ce début de saison ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 17 septembre 2023	Utilisation dans un cadre sportif pour indiquer une opportunité manquée.
15	« Depuis de nombreuses modifications ont été réalisées afin de <b>convenir</b> aux Forestois mitigés sur le projet de réaménagement ».	<a href="http://bx1.be">bx1.be</a> , collecté le 11 avril 2023	Sens politique de <i>convenir</i> , utilisé pour montrer l'effort d'adaptation aux besoins d'une communauté.
16	« Attention pendant l'été les radis sont plus piquants avec la chaleur cela peut ne pas <b>convenir</b> à tous les goûts ».	<a href="http://www.humanite.fr">www.humanite.fr</a> , collecté le 13 mai 2023	<i>Convenir</i> employé dans le domaine culinaire pour exprimer l'idée d'une sensibilité individuelle au goût.
17	« Elle existe en différentes tailles pour <b>convenir</b> aux chiots et aux chiens adultes de toutes les races ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 11 avril 2023	<i>Convenir</i> est ici utilisé dans un contexte commercial pour souligner l'adaptabilité d'un produit à un large éventail de besoins.
18	« Aux USA par exemple qu'il semble bien aimer pour retrouver l'univers réveillé qui semble parfaitement lui <b>convenir</b> ».	<a href="http://www.lefigaro.fr">www.lefigaro.fr</a> , collecté le 4 janvier 2023	<i>Convenir</i> est employé ici pour marquer l'adéquation entre un lieu et les préférences personnelles d'un individu.
19	« Les parents peuvent <b>convenir</b> d'un contact plus fréquent ».	<a href="http://www.24heures.ch">www.24heures.ch</a> , collecté le 14 décembre 2023	Utilisation de <i>convenir</i> dans un cadre familial pour exprimer un arrangement à l'amiable.
20	« Nous avons organisé à destination des parents une visite de la Boîte à Malice afin qu'ils aient la certitude que le milieu d'accueil pouvait leur <b>convenir</b> , malgré des horaires ou tarifs différents ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 11 septembre 2023	<i>Convenir</i> ici souligne l'importance de la compatibilité d'un service aux besoins des utilisateurs.
21	« Sur l'aménagement d'un café communal sur la rénovation de la cuisine sur l'aménagement des lieux pour <b>convenir</b> aux besoins mais Moisson n'est pas confronté aux difficultés à supporter ».	<a href="http://leplacoteux.com">leplacoteux.com</a> , collecté le 31 décembre 2023	<i>Convenir</i> est utilisé pour montrer l'ajustement aux besoins de la communauté.
22	« L'ensemble final accidenté en tout cas lui <b>convient</b> ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 7 juillet 2023	<i>Convenir</i> dans le contexte sportif pour indiquer qu'une configuration particulière est appropriée pour un individu.
23	Dans un système à trois centres de défense qui semble <b>convenir</b> au Brésilien.	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 22 août 2023	<i>Convenir</i> est ici utilisé pour indiquer l'ajustement d'un schéma tactique à un joueur spécifique.
24	« Des pass régionaux méconnus des voyageurs peuvent davantage <b>convenir</b> aux amateurs de train à	<a href="http://www.lefigaro.fr">www.lefigaro.fr</a> , collecté le 25 novembre 2023	<i>Convenir</i> est utilisé pour suggérer que des offres de transport s'adaptent mieux à certains types de voyageurs.

	moins de férus de kilomètres ».		
25	« Ce que certains ont qualifié pour ces divers motifs de caprices d'enfant gâté assemblés ainsi <b>convenir</b> à une bonne partie de l'opinion genevoise ».	<a href="http://www.tdg.ch">www.tdg.ch</a> , collecté le 24 avril 2023	<i>Convenir</i> ici renvoie à l'idée de plaire à une partie de la population dans un contexte d'opinion publique.
26	« La monture a un design intemporel et a été conçue de façon à <b>convenir</b> au plus grand nombre ».	<a href="http://www.7sur7.be">www.7sur7.be</a> , collecté le 30 mai 2023	Usage marketing de <i>convenir</i> , soulignant la dimension universelle du produit.
27	« Un vrai caméléon dans le bon sens du terme pouvant <b>convenir</b> à la grande majorité des coureurs ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 10 février 2023	<i>Convenir</i> est utilisé ici dans un contexte sportif pour montrer la polyvalence et l'adaptabilité d'un produit.
28	« Le PS attentif à lui ménager une sortie honorable scrute les postes internationaux qui pourraient lui <b>convenir</b> ».	<a href="http://www.lalibre.be">www.lalibre.be</a> , collecté le 17 mars 2023	<i>Convenir</i> dans un cadre politique pour indiquer la recherche d'une position adaptée à un individu.
29	« L'ambition sera de <b>convenir</b> de voies d'action qui pourront trouver des traductions concrètes et rapides dans les réalisations du gouvernement et des textes législatifs bâtis ensemble ».	<a href="http://www.centre-presse.fr">www.centre-presse.fr</a> , collecté le 26 août 2023	Ici, <i>convenirde</i> exprime l'idée d'un accord sur des actions futures dans un cadre institutionnel et politique.
30	« Ce parcours <b>convient</b> aux spécialistes des classiques, aux puncheurs, mais aussi aux sprinters qui peuvent résister aux pavés ».	<a href="http://www.dhnet.be">www.dhnet.be</a> , collecté le 18 septembre 2023	<i>Convenir</i> est utilisé dans un contexte sportif pour indiquer un parcours adapté à plusieurs types d'athlètes.
31	« Il <b>convientque</b> nous définissions ensemble les modalités de cette réunion ».	Document administratif, <i>Le Monde</i> (2023), registre juridique/administratif.	Usage impersonnel de <i>convenir</i> avec une construction subjonctive (« <i>il convient que + subjonctif</i> »), typique des contextes formels où le verbe exprime une nécessité normative ou une convenance sociale.

**Résumé linguistique:** Le verbe *convenir* présente une polyvalence remarquable à travers divers domaines, de la gastronomie au sport, en passant par le droit et la politique. Il exprime une idée d'*adéquation*, d'*ajustement* ou d'*accord*, souvent liée à des préférences individuelles ou collectives. Il est fréquemment utilisé dans des contextes où un choix, une situation ou un produit doit répondre à des attentes spécifiques.